



COORDINATION NATIONALE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE (CNSA)

Bilan Alimentaire 2010

Mai 2011

I.- Etat de la situation alimentaire en 2010

L'année 2010 a été marquée par des catastrophes majeures dont le séisme d'une magnitude de 7.3 en janvier, l'ouragan Tomas en novembre, ainsi qu'une épidémie de cholera. Si le séisme n'a pas eu d'effet significatif sur le secteur agricole (sauf dans le département de l'Ouest), ce secteur a été néanmoins affecté par l'ouragan Tomas, qui a touché l'ensemble des départements, dont de façon particulière la péninsule du Sud. Les pertes enregistrées au niveau du secteur agricole ont été estimées à près de 20 millions de dollars américains.

Cependant, selon les estimations du Ministère de l'agriculture, des Ressources Naturelles et du Développement Rural (MARNDR), la production agricole nationale a augmenté sensiblement de 28.5% et de 23% par rapport aux exercices 2008 et 2009 respectivement. Cette augmentation est due en grande partie aux céréales qui ont cru d'environ 17% (riz, maïs, petit mil) et aux racines et tubercules, cultures dominantes, qui ont affiché une croissance de près de 11% par rapport à 2009 et de plus de deux tiers par rapport à 2008. Parallèlement, la production de bananes, notamment celle de la variété Plantin, ayant subi de plus lourdes pertes lors du passage de l'ouragan Tomas, a chuté de manière très considérable : de 350 000 TM en 2008, sa production est tombée à 133,636.64 TM en 2010.

Globalement, la production agricole a accusé 1,266,119 TEC de denrées alimentaires, dont 1,236,119 (près de 98%) constituent l'offre locale nette (production locale diminuée des exportations). La disponibilité alimentaire globale, qui inclut la production agricole nationale nette, les importations alimentaires nettes et l'aide alimentaire, a été alors estimée à près de 2.6 millions de TEC. Quant aux besoins alimentaires annuels, ils sont évalués à 2.3 millions de TEC pour une population de 10 millions en 2010, soit 225kg de céréales/habitants/an. La production nationale nette occupait 48% de la disponibilité alimentaire globale tandis que les importations et l'aide alimentaires en représentent 44% et 8% respectivement (Tableau 1).

Tableau 1: Bilan Alimentaire (TEC) en 2010			
Disponibilité alimentaire	Volume estime en TEC	% par rapport aux disponibilités	% par rapport aux besoins
Besoins Alimentaires	2,269,173.00	%	
Disponibilité totale	TEC		
Offre locale	1,266,119.00		
Exportation	30,000.00		
Offre nette locale	1,236,119.00	48.00%	54.47%
Importation alimentaire	1,175,381.00		
Réexportation	30,000.00		
Importation alimentaire nette	1,145,381.00	44.00%	50.50%
Aide alimentaire	198,437.00	8.00%	8.75%
Disponibilité Alimentaire	2,579,937.00	100.00%	113.72%
Balance			13.72%

Source : CNSA, Avril 2011

NB1 : on évalue à 2.269.173 tonnes équivalents-céréales les besoins alimentaires de la population haïtienne estimée à 9.9 millions d'habitants en 2010, en prenant en compte la consommation moyenne annuelle de 225 Kilogrammes de céréales par personne FAO/OMS : Sixième enquête alimentaire mondiale, 1996).

NB2 : Ces calculs sont basés sur les aliments énergétiques (céréales, tubercules, légumineuses, banane, produits carnés, sucre, huiles et graisses...)

En somme, le bilan s'est soldé par une balance alimentaire positive (13.72%), soit un surplus d'environ 311 mille TEC. Cette balance s'est révélée largement supérieure à celle observée en 2008 (1%) mais n'atteint pas encore celle de 2007 (15%). Les développements qui se succèdent analysent le comportement des différentes composantes de l'offre alimentaire globale en 2010.

II.- Analyse des différentes composantes de la disponibilité alimentaire en 2010

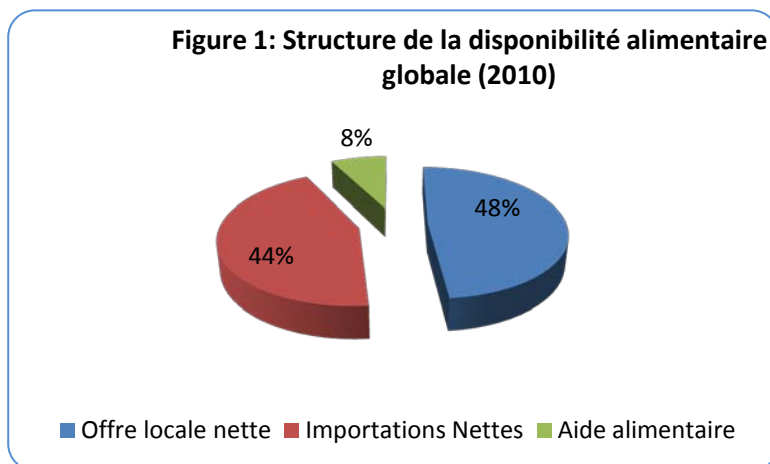
La disponibilité alimentaire globale

Au cours de l'année 2010, la disponibilité alimentaire globale s'est chiffrée à 2.6 million de TEC, soit un accroissement de l'ordre de 23.81% par rapport à 2008. La figure ci-contre indique la part de ses trois composantes principales, à savoir les importations et l'aide alimentaires, la production agricole nationale. La contribution de cette dernière s'est accrue d'un point de pourcentage, passant de 47% en 2008 à 48% en 2010. La part de l'aide alimentaire a connu une remontée remarquable (de 5 à 8%), conséquemment au tremblement de terre qui a frappé le pays au cours de cette année. Néanmoins, la part des importations alimentaires a régressé d'environ 8 points de pourcentage, passant de 52% en 2008 à 44% en 2010.

2.1.- Aide Alimentaire en volume

Pour l'année 2010, l'aide alimentaire a augmenté de près de 71% par rapport à 2008, passant de 116,063 TEC en 2008 à 198,436.7 en 2010 (tableau 2). Ceci porte à environ 8%, la part de l'aide dans la disponibilité alimentaire globale. Cet accroissement soudain trouve son explication dans la situation humanitaire d'urgence née au lendemain du séisme du 12 janvier. L'impact de cet événement a créé dans tout le pays des poches de vulnérabilité à l'insécurité alimentaire particulièrement dans l'Ouest (Port-au-Prince, Léogane). En réponse à cette situation, les organisations humanitaires ont dû intervenir à travers l'aide alimentaire d'urgence qui s'est avérée bénéfique aux populations vulnérables et sinistrées, hébergées pour la plupart dans des camps de fortune.

Il importe de remarquer que cette aide a été principalement offerte sous forme de dons (bilatéraux ou multilatéraux), dont l'aide monétisée a représenté 15.4% contre 70% en 2008 et 2009. Ceci porte à croire que presque l'essentiel de l'aide alimentaire de cette année a été distribué par le biais des opérateurs tels que le PAM et les Coopératives Sponsors (CS) de l'USAID tels que CRS, ACDIVOCA, World Vision (WV), etc. Les différents produits distribués sont présentés au tableau ci-dessous. Il s'agit, pour la plupart, des céréales, des haricots, du sucre, de l'huile, des légumineuses, de la farine et des suppléments nutritionnels. Les céréales sont les plus importantes, avec une pondération de près de 39% de l'aide fournie (voire figure 2). Le CSB (farine mélangé avec du soya et du maïs) et l'huile de cuisine comptent

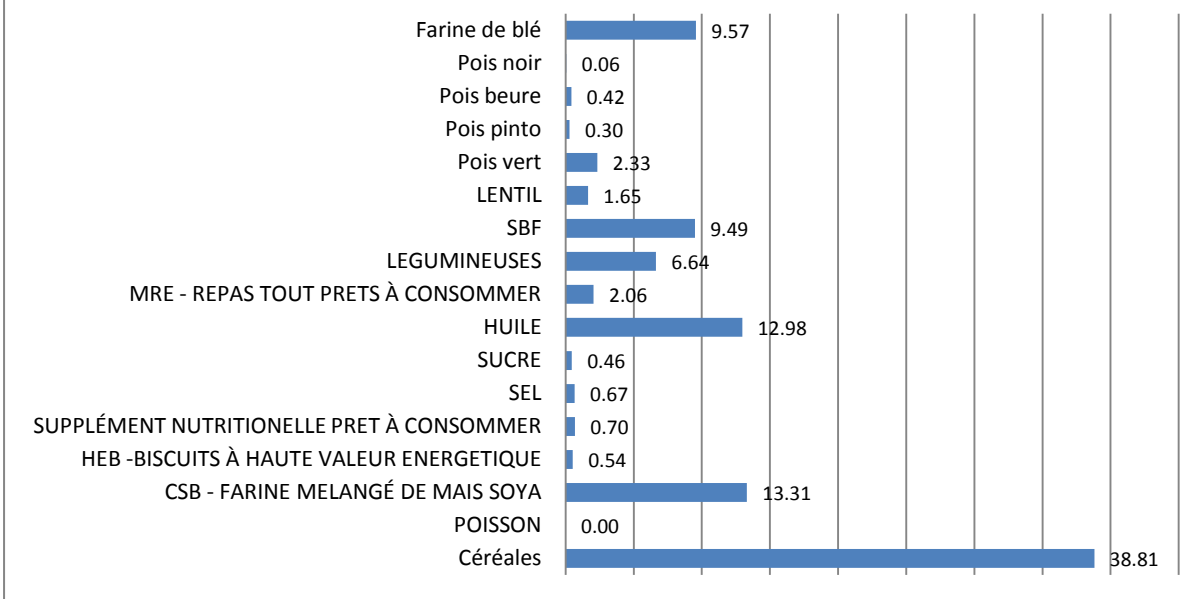


respectivement pour 13.31% et 12.98%. Suivent la farine de blé (9.6%), le SBF (9.5%) et les légumineuses (6.64%). Les autres produits tels que le sucre, le sel, etc., sont très insignifiants.

Institutions					
Produit	PAM	CRS	ACDIVOCA	WV	Total/produit
CEREALES	65034				65034
POISSON	3,4				3,4
CSB - FARINE MELANGÉ DE MAIS SOYA	21851	4248	318		26417
HEB -BISCUITS À HAUTE VALEUR ENERGETIQUE	1063				1063
SUPPLÉMENT NUTRITIONELLE PRET À CONSOMMER	1382				1382
SEL	1322	11			1333
SUCRE	922				922
HUILE	16743	4828	925	3265	25761
MRE - REPAS TOUT PRETS À CONSOMMER	4088				4088
LEGUMINEUSES	13178				13178
SBF		8179,5	2387,8	8259,3	18826,6
Riz		444,2		11534,9	11979,1
Lentil		151,3		3126,3	3277,6
Pois vert		4619,5			4619,5
Pois pinto		597,4			597,4
Pois beure		0,53	832,8		833,33
Pois noir		121,7			121,7
Farine de blé				19000	19000
Grand total	125586,22	23200,83	4464,2	45185,4	198436,7

Sources : PAM, USAID, 2011

Figure 2: Part des différents produits dans l'aide alimentaire distribuée au cours de l'année 2010, en %

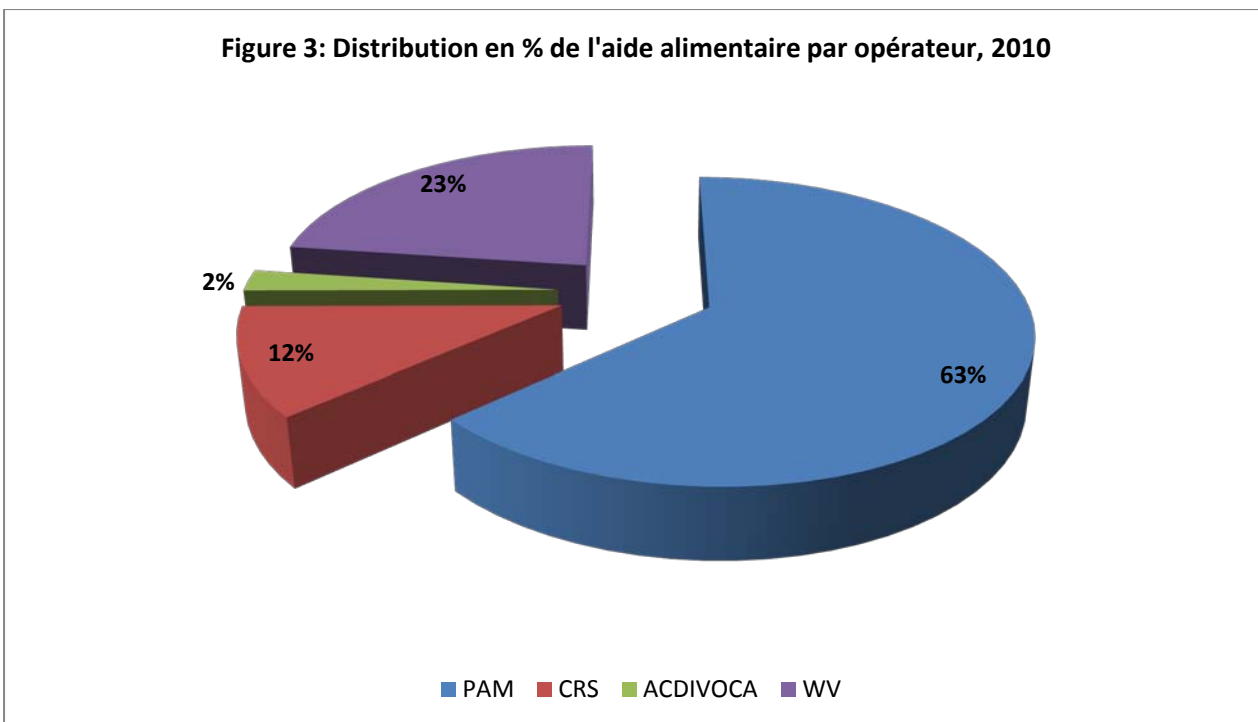


Sources : PAM, USAID, 2011

2.2.- Les opérateurs de l'aide alimentaire en 2010

Généralement l'aide alimentaire passe à travers des structures humanitaires spécialisées dans les réponses rapides en situation d'urgence. Les plus connues en Haïti sont le PAM, l'USAID. Ainsi, plus de 2/3 de l'aide alimentaire distribuée en 2010 ont été octroyés par le Programme Alimentaire Mondial (PAM) (figure 3). Le reste est apporté par les CS de l'USAID.

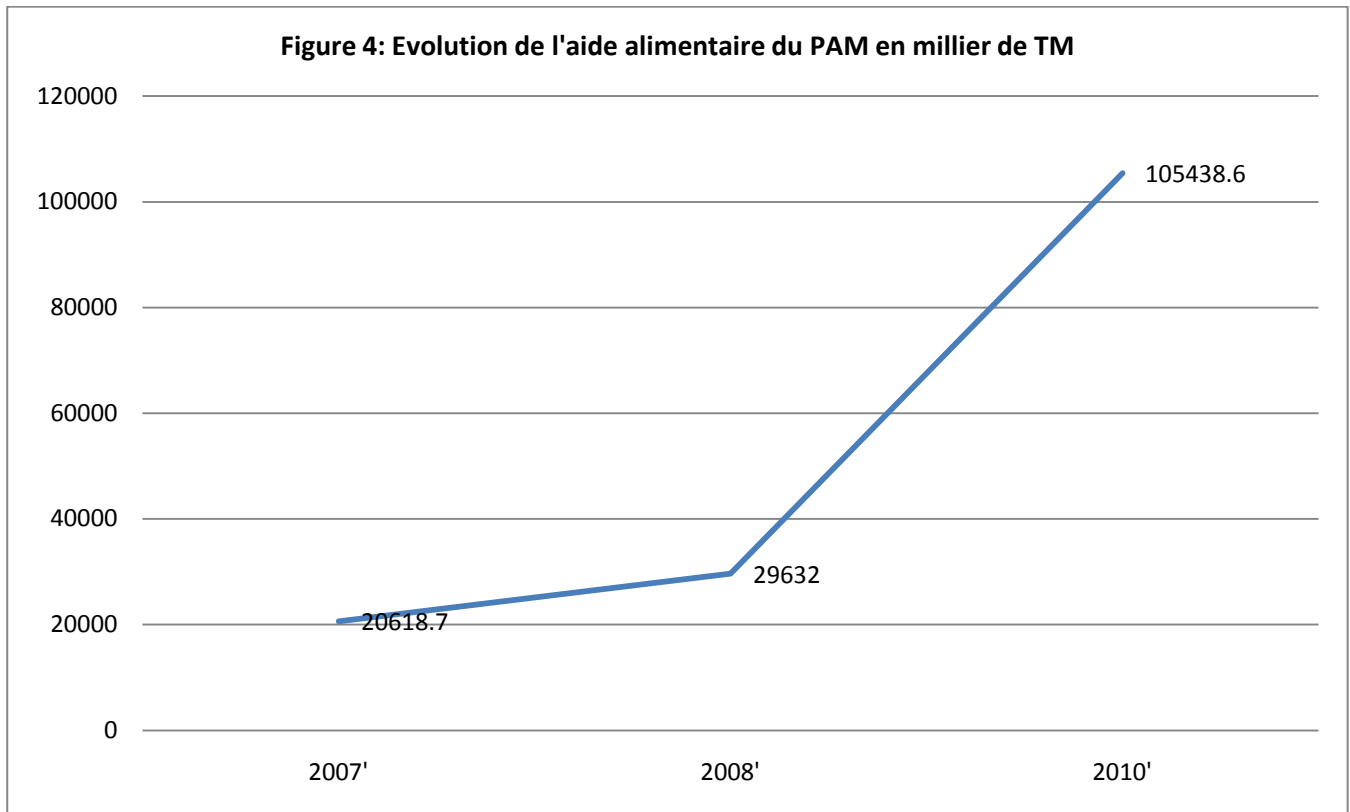
Figure 3: Distribution en % de l'aide alimentaire par opérateur, 2010



Sources : PAM, USAID, 2011

2.3.- Répartition en volume de l'aide alimentaire fournie par le PAM

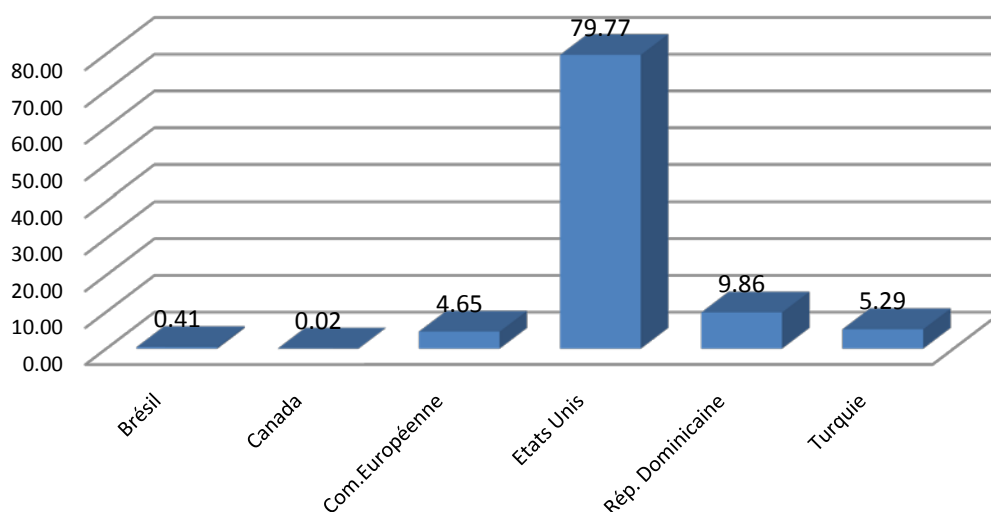
Distribuée à travers tout le pays, l'aide alimentaire du PAM a totalisé plus de 100 milles TEC en 2010 ; elle est de loin plus importante que celle de 2007 et de 2008 (figure 4).



Sources : PAM, 2011

Cette aide provient de différents bailleurs dont principalement les Etats Unis qui y contribuent pour près de 80% (figure 5). Il importe de remarquer l'importante contribution de la République dominicaine au lendemain du séisme. Celle-ci, comptant pour près de 10%, classe le pays voisin juste derrière les Etats Unis. Elle est suivie de loin par la Turquie dont la contribution s'est chiffrée à plus de 5%. Les contributions du Brésil et du Canada sont très insignifiantes.

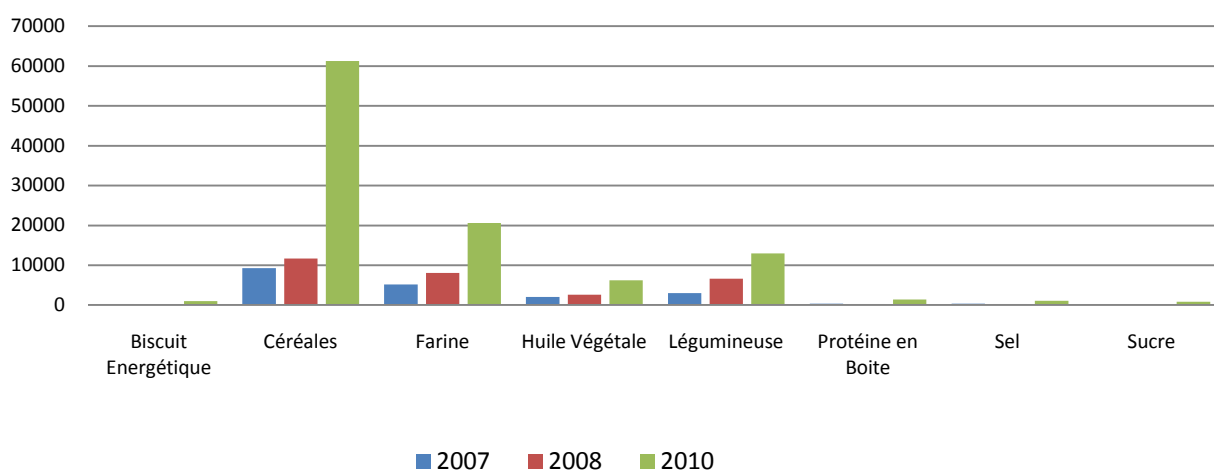
Figure 5: Part de l'aide alimentaire recue par le PAM en 2010, en fonction des bailleurs (en %)



Source: WFP Interfais

Par ailleurs, l'aide du PAM est majoritairement constituée de céréales, de farine et de légumineuses (haricot, pois...). Le volume de céréales distribuées pour l'année dépasse les 61 milles tonnes (figure et tableau ci-après). Quant à la farine et aux légumineuses, les quantités avoisinaient, de manière respective, 20 milles et 13 milles TEC. En effet, les céréales ont représenté environ 6 et plus de 5 fois celles distribuées respectivement en 2007 et 2008. La quantité de farine apportée a accusé 3 à 4 fois celle distribuée au cours de cette même période. Quant aux légumineuses, elles représentent 4.33 fois du volume de 2007 et environ le double de celui de 2008.

Figure 6: Répartition par catégorie d'aide alimentaire en volume distribué par PAM



Sources : PAM, USAID, 2011 et CNSA février 2009

Tableau 3.-Evolution de l'aide alimentaire du PAM, 2007-2010

Produits	Année fiscale 07		Année fiscale 08		Année fiscale 10	
	Volume en TM	Valeurs (milliers US)	Volume en TM	Valeurs (milliers US)	Volume TM	Valeur (milliers US)
Biscuit Energétique	297.515	296.0	147	190.4	1001.68	---
Céréales	9256.402	3378.6	11653	6717.5	61295.19	---
Farine	5183.417	2177.0	8074	5165.9	20613.88	---
Huile Végétale	2071.111	2112.5	2617	4778.2	6244.05	---
Légumineuse	2984.995	1776.1	6583	7917.5	12938.50	---
Protéine en Boite	341.457	674.0	276	716.9	1381.76	---
Sel	387	77.4	273	62.6	1090.73	---
Sucre	96.806	40.7	9	4.9	872.81	---
Total	20618,703	10532.3	29632	25553.9	105438,6	---

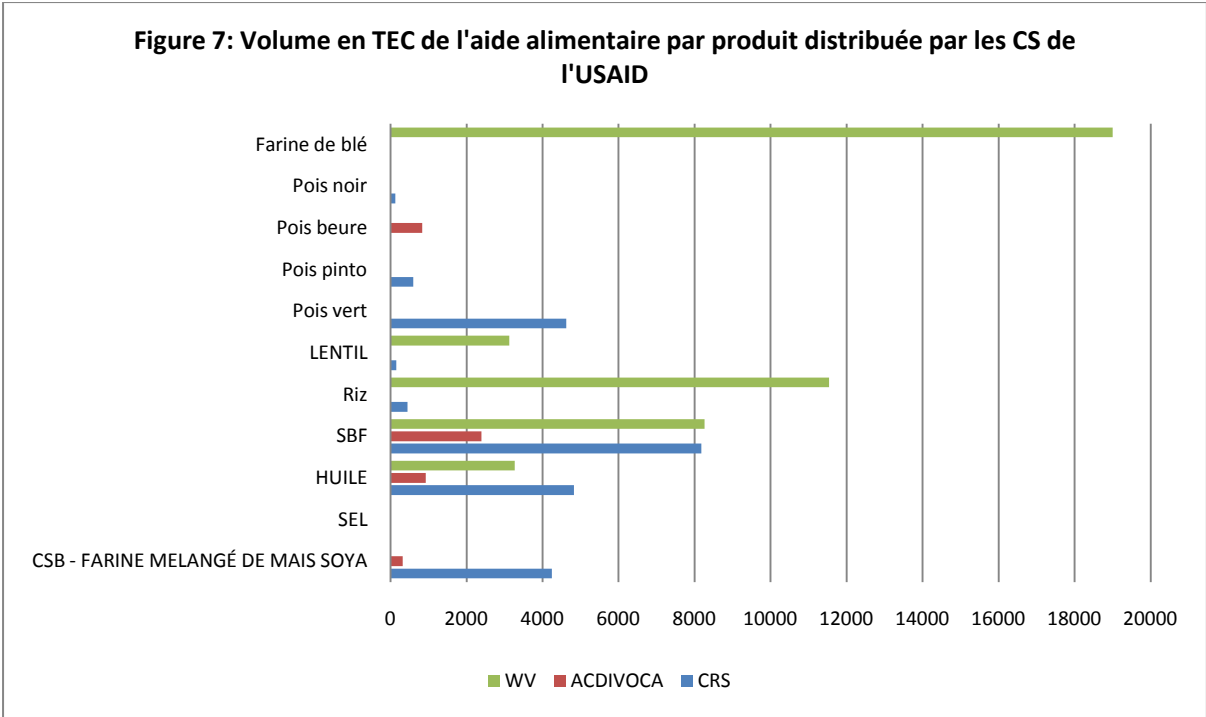
Sources : PAM, USAID, 2011 et CNSA février 2009

Si en 2008, l'augmentation de l'aide alimentaire du PAM pouvait s'expliquer par la nécessité d'apporter une réponse urgente aux différents chocs subis par la population (émeute de la faim en avril, quatre ouragans en Aout et Septembre, malnutrition à Baie d'Orange, etc.), son accroissement significatif en 2010 se justifie par la catastrophe la plus meurtrière que le pays ait jamais connue, le séisme du 12 janvier.

2.4.- Volume de l'aide de l'USAID à travers les Coopératives Sponsor (CS)

L'aide alimentaire de l'USAID totalise 72850.43 TEC, soit plus du tiers (36.7%) de l'aide alimentaire globale pour l'année 2010. Cette aide passe à travers des Organisations Non Gouvernementales comme le CRS, la WV, l'ACDIVOCA et est distribuée à travers les programmes de cantine scolaire, les centres de santé, les orphelinats et les asiles communaux. Une bonne partie est aussi allouée sous forme de Food for Work dans le cadre des travaux entrepris dans diverses communes, notamment celles les plus touchées par le séisme.

Pour toute catégorie d'aliments, le CRS demeure le principal distributeur de l'aide de l'USAID. Les produits tels les pois (noir, Pinto, vert, lentille, etc.), l'huile de cuisine, la farine mélangée de soya et de maïs (CSA), dans leur majorité, sont surtout distribués par cet organisme tandis que la farine de blé (essentiellement), le riz, le SBF par la World Vision (WV). Quant à l'ACDIVOCA, son aide alimentaire est constitué par des produits comme le pois beure, le SBF, l'huile de cuisine et une infime partie de CSA. Il faut noter la prédominance de la farine de blé dans le volume d'aide accordée par l'USAID. En effet, distribuée presque essentiellement par la World Vision, ce produit représente plus de 26% de l'ensemble de l'aide alimentaire fournie par cette agence américaine, suivi du riz et du SBF.



Sources : USAID, 2011

2.4- Les importations alimentaires diverses

Au cours de la période étudiée, les importations alimentaires ont atteint environ 1.2 million de Tonnes-équivalents-céréales (tableau ci-après), équivalant à près de 1.6 milliards de dollars us (63.7 milliards de gourdes). Elles ont affiché une légère hausse de près de 3% par rapport à l'année 2008 en termes de volume mais près de 3 fois la valeur des importations (soit près de 64 milliards de gourdes en 2010 contre 24.42 milliards en 2008). En outre, il demeure évident que, comme pour l'aide alimentaire, les céréales (dont le riz), les huiles/matières grasses et les sucres restent les produits les plus importés au cours de la période considérée.

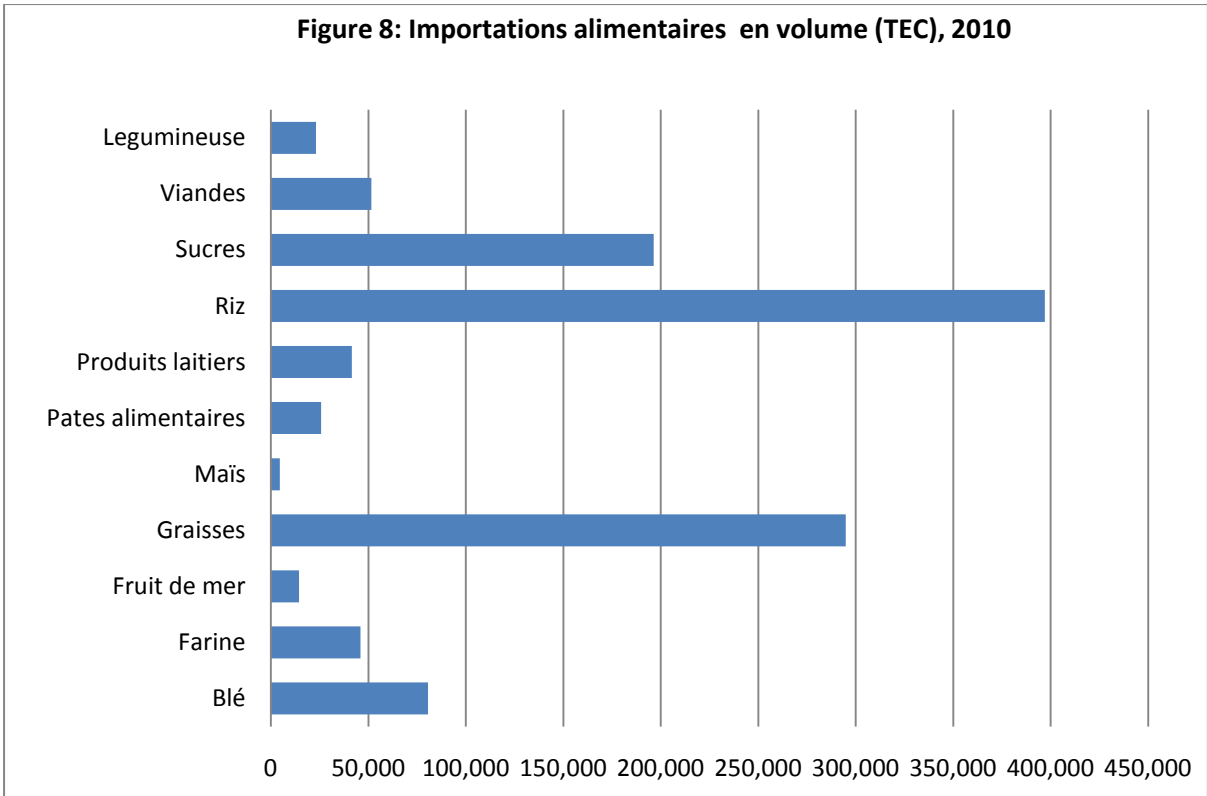
Tableau IV : Importation en volume et en valeur pour l'année fiscale 2009-2010

Produits	Volume (en TM)	Volume (TEQ)	Valeur (en HTG)	Valeur \$
Blé	80623	80623	1,366,223,417.34	33322522.37
Farine	45896	45896	1,631,311,457.63	39788084.33
Fruits de mer	11812	14316	752,140,338.03	18344886.29
Graisses Huiles	109944	294870	4,377,340,488.96	106764402.17
Légumineuses	22793	23135	32,150,256,907.87	784,152,607.51
Maïs	4213	4597	125,142,177.67	3,052,248.24
Pates alimentaires	21211	25708	852,857,779.11	20,801,409.25
Produits laitiers	37948	41401	2,703,420,912.20	65,937,095.42
Riz	363905	397020	8,438,401,887.54	205,814,680.18
Sucre	185506	196265	4,621,764,886.39	112,725,972.84
Viandes/ Abats de poulets	63019	51550	6,637,777,986.06	161,897,024.05
Grand Total	946.870	1.175.381	63.656.638.238,80	1.552.600.933

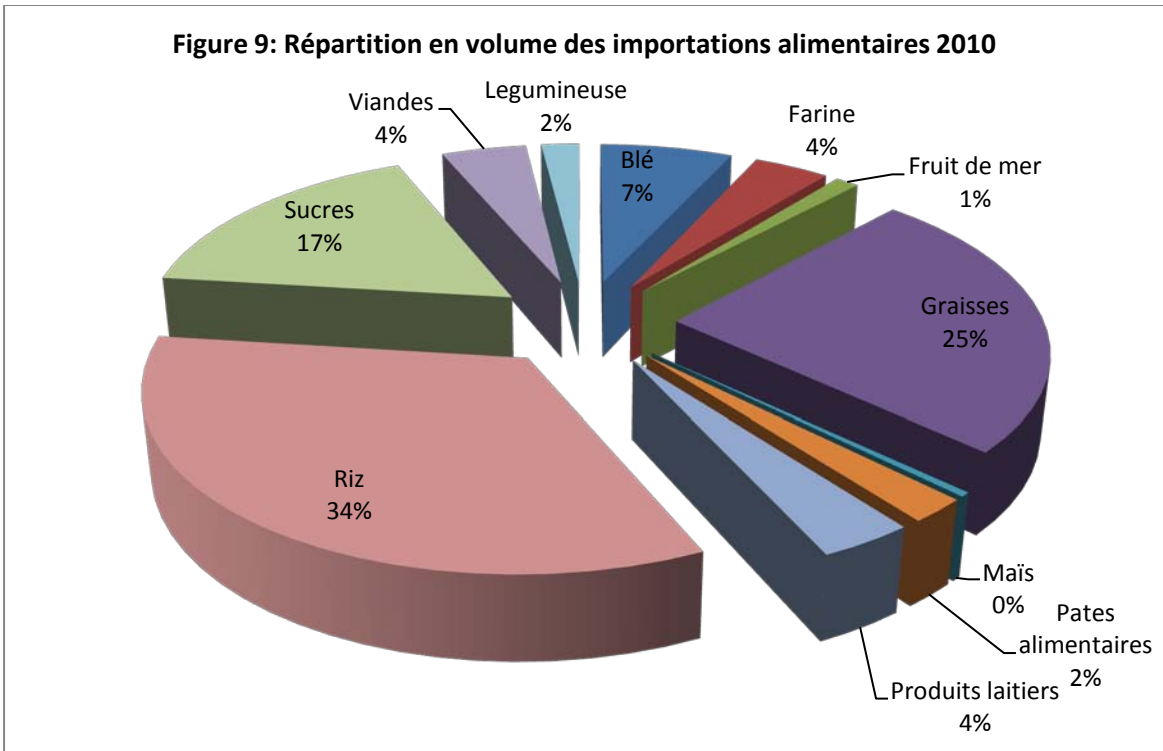
Source : AGD, 2011

En effet, le riz, dont le volume importé touche les quatre cent mille tonnes, est le principal produit importé en termes de volume. Il représente à lui seul 34% des importations alimentaires. Les huiles et les matières grasses viennent après le riz, soit 25% du volume total importé, suivi du sucre (17%). Quant aux autres céréales telles que la farine, le blé et le maïs, combinées ensemble, elles ne représentent que 11% des importations alimentaires en volume pour l'année du bilan.

La quantité de viandes et abats de poulets importée se situe autour de 50,000 TM, soit une augmentation de près de 25% par rapport à 2008. Mais son ratio par rapport au volume total d'importation reste faible (4%). Il y va de même des produits laitiers dont la part des importations alimentaires reste voisine de 4%. Les produits tels que les pates alimentaires, les légumineuses, etc., ont une part très faible. Ceci démontre, à l'instar du bilan de l'année précédente, que pour certains produits à hautes valeurs protéinées la disponibilité, voire l'accessibilité, est loin d'être satisfaisante.



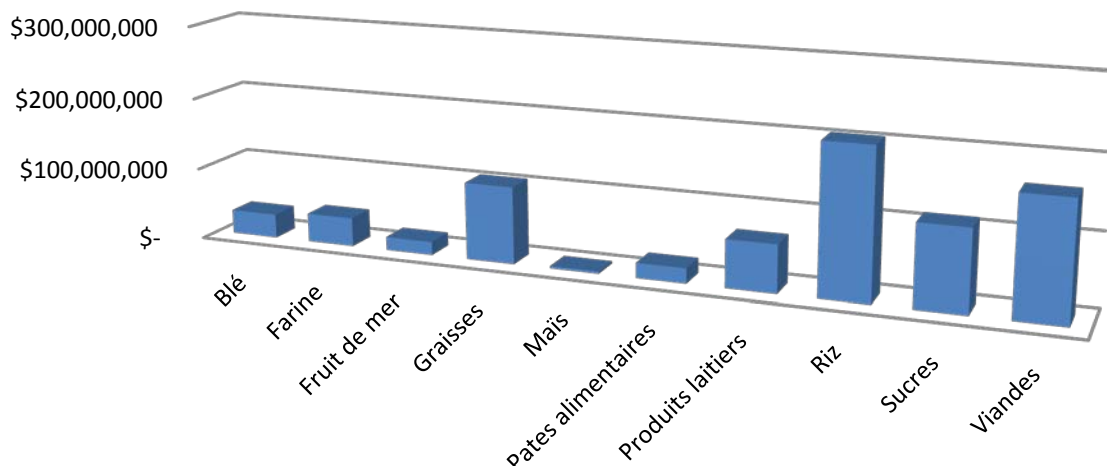
Source : AGD, 2011



Source : AGD, 2011

Quant à la valeur des importations alimentaires, elle s'est élevée à plus de 63 milliards de gourdes (1.55 milliards de dollars us) en 2010 (figure 10). Le riz est en tête avec plus de 200 millions de dollars us, suivi des viandes et des abats de poulet (plus de 150 millions us), puis les huiles/matières grasses et les sucres (près de 100 millions us respectivement).

Figure 10: Importations en valeur de produits alimentaires, en million de dollars us, 2010



Source : AGD, 2011

Tableau V: Evolution de l'importation de produits alimentaires dans le pays de 2004-2010 (en millier de TM)

Produits	2004	2005	2006	2007	2008	2010
Céréales	543,849	383,670	608,820	426,186	502504,9	494637
Fruits de mer	6,103	6,618	6,764	9,201	11,221	11812
Graisses Huiles	146,933	121,808	11,404	102,906	99,566	109944
Légumineuses	9,756	12,030	12,832	10,234	27,939	22793
Produits laitiers	25,389	35,955	67,753	42,972	33,593	37948
Sucre	187,178	193,295	151,996	162,761	191,450	185506
Pâtes alimentaires	-	-	-	-	13,563.3	21211.26
Viandes Abats	32,206	41,278	39,604	40,604	40,077	63019
Total	951414	794654	899173	794864	919914.1	946870,26

Source AGD, 2011; CNSA, 2009

2.5- La production agricole nationale

La production agricole nationale est la somme des denrées récoltées lors des différentes campagnes agricoles qui ont eu lieu au cours de l'année, à travers les différentes ères agro écologiques du pays. Voyons comment a évolué cette production ainsi que ses différentes composantes.

2.5.1.- Production nationale

Avec une production agricole estimée à 1,266,119 Tonnes équivalents céréales en 2010 (tableau 6), l'offre alimentaire locale a connu une hausse significative par rapport à 2008 et 2009, soit de manière respective de près de 28.5% et 23%. De cette production, 30,000.0 TEC ont été exportées et il ne reste que 1,236,119 TEC constituant l'offre locale nette durant l'année considérée.

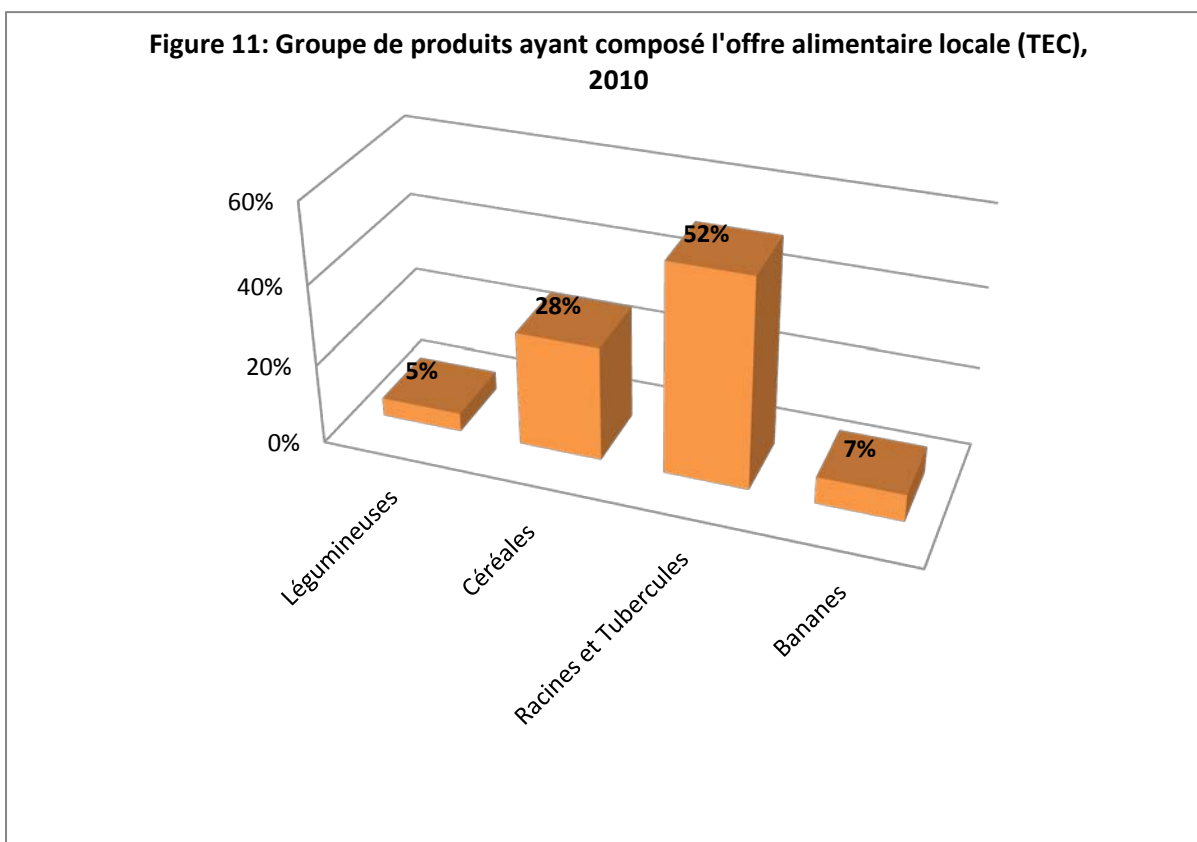
Tableau VI: Production locale en 2010

Produits agricoles	Volume en TM sans perte	Volume en TM après pertes	Coeff TEC	Volume en TEC
<i>Haricots secs</i>	92 070	46 035	1,0150	46 726
<i>Arachides non Décortiq</i>	636	267	1,5427	412
<i>Pois congo</i>	37 125	15 593	1,0150	15 826
Légumineuses	129831	61895		62 964,00
<i>Riz</i>	141 075	98 753	1,0910	107 739
<i>Maïs</i>	364 500	342 630	1,0000	342 630
<i>Sorgho</i>	145 800	120 431	0,9421	113 458
Céréales	651375	561814		563 826,83
<i>Pommes de Terre</i>	25 000	25 000	0,2066	5 165
<i>Patates Douces</i>	414 518	414 518	0,3196	132 480
<i>Manioc</i>	561 330	561 330	0,3860	216 673
<i>Ignames</i>	344 520	344 520	0,2755	94 915
<i>Malanga</i>	142 560	142 560	0,2755	39 275
<i>Mazombel</i>	62 370	62 370	0,2755	17 183
Racines et Tubercules	1,550,298	1,550,298		505 691,65
Bananes	400 950	400 950	0,3333	133 637
Sub total	400950	400950		133 636,64
Total	2,732,454	2,574,957		1 266 119

Source : MARNDR/FAO, avril 2011

2.5.2.- Production nationale par catégories de produits

Les racines et tubercules, estimées à environ 52% de l'offre alimentaire locale, constituent encore les produits les plus récoltés et ont enregistré une hausse importante par rapport à 2007, 2008 et 2009. En effet, la production de racines et tubercules, estimée à environ 900000 TM en 2007 et 2008, est passée à plus de 1.5 million de TM en 2010, soit une variation positive de plus de deux tiers. Comparativement à 2009, la production des racines et tubercules durant l'année considérée a connu un accroissement moindre, soit près de 11%, passant ainsi de 1.4 million de TM à environ 1.55. Les céréales sont les groupes de produits les plus représentés après les racines et tubercules, ayant accusé une part de 28 % de l'offre alimentaire locale. Elles ont enregistré une croissance supérieure à 17% par rapport à 2009. Cette tendance est observée pour les trois produits composant ce groupe : le riz (10%), le maïs et le sorgho (20% chacun). Ceci dénote que les intempéries de 2010 n'ont pas eu tellement d'effets sur ces groupes de produits contrairement à l'année 2008.



Source : Calculs effectués par CNSA, avril 2011

III.- Conclusion

Le panorama du bilan alimentaire 2010 montre que la disponibilité alimentaire du pays (2.6 million de TEC environ) est dominée par l'offre alimentaire locale (48%), les importations alimentaires (44%) et l'aide alimentaire (8%). La balance alimentaire, encore positive, est 13.72 fois supérieure à celle de 2008 (1%), mais reste encore en dessous de celle de 2007 (15%).

Par ailleurs, à l'exception de certaines céréales, le maïs particulièrement, les quantités importées pour toutes les catégories de produits sont à la hausse. L'offre locale, contre toute attente, a affiché pour sa part une croissance significative de près de 23% par rapport à l'exercice 2009. Cet accroissement est dû en grande partie à l'augmentation de la production de céréales (maïs et sorgho notamment) et de celle des racines et tubercules qui demeurent à date la culture dominante dans le secteur agricole haïtien. L'aide alimentaire a connu aussi un accroissement considérable pour l'année 2010, ce qui lui a valu une part de 8% de la disponibilité alimentaire globale contre 5% en 2008.

En somme la configuration du bilan alimentaire 2010 montre la prédominance relative de la production nationale dans la disponibilité alimentaire globale ; mais la part des importations reste encore très élevée. De plus, la sécheresse enregistrée dans les différentes aires agro-écologiques à la fin de 2010 et durant les quatre premiers mois de l'année 2011 compromet déjà la réussite de la campagne agricole de printemps, la plus importante (60% de la production agricole annuelle). La diminution des activités agricoles dans certaines zones de grande production (l'Artibonite notamment), à cause de la prévalence du choléra, fait craindre une chute de la production du riz, des légumineuses, des racines et tubercules, etc.

Cette situation porte à croire à une régression de la production agricole nationale pour l'exercice 2010/2011. Ainsi, on anticipe un bilan alimentaire 2011 qui sera somme toute positif mais avec un important recul des produits agricoles locaux au bénéfice des importations alimentaires. Dans un tel contexte, revigorer le secteur agricole haïtien pour qu'il puisse répondre aux besoins alimentaires de la population, voire même dégager des surplus destinés à l'exportation, reste un défi majeur à relever.